



# arbres infos

Association Ried Bruche pour le Respect de l'Environnement près de Strasbourg  
13 rue du Canal - 67203 Oberschæffolsheim

N°27 - NOVEMBRE 2004

TI Schiltigheim Vol XXV n°1329—CCP Strasbourg n°2712 12F

> Site internet: <http://arbres.ried.free.fr>  
> courriel : <[arbresried.strg@wanadoo.fr](mailto:arbresried.strg@wanadoo.fr)>

**Edito**

Ce numéro est distribué à l'ensemble de la population d'Achenheim, d'Oberschæffolsheim et de Wolfisheim ainsi qu'à nos adhérents.

## *Paysages d'Alsace...*

Au cours de ma scolarité primaire un instituteur consciencieux qui aimait l'Alsace m'a appris une chanson dont les paroles me sont toujours restées :

Que notre Alsace est belle,  
Avec ses frais vallons,  
L'été mûrit chez elle  
Blé, vignes et houblon,  
You Hé  
Blé, vignes et houblon...

Si comme moi vous avez parcouru quelques routes au cours de notre été à travers notre belle Alsace, il vous a fallu déchanter. Certes, les vignes sont toujours présentes dès qu'on se rapproche d'Ergersheim. Le blé et le houblon, en particulier autour de nos villages, il n'y en a presque plus. Il est remplacé par une quasi monoculture du maïs (subventionné !), avec il est vrai un peu de betterave industrielle par ci, par là...

Eh oui, notre agriculture est devenue productive : est planté ce qui rapporte et se cultive bien, et facilement avec les moyens mécaniques. Beaucoup de spécialistes dénoncent cette monoculture pour les dégâts qu'elle commence à occasionner au niveau du sol et à la nappe phréatique... Nous allons tous payer cher ces orientations agricoles payantes à court terme, pour quelques uns.

A quand une réflexion pour une agriculture responsable et s'inscrivant dans un développement qui se voudrait durable ?



Paysages d'Alsace: du maïs presque partout !  
Les plantations de vignes se sont multipliées en zone AOC. Quant au blé et au houblon, on en trouve de moins en moins...



# DÉRÈGLEMENT DU CLIMAT : LA MAISON BRÛLE

## Y a-t-il encore une chance pour nos enfants ?

La nature est harmonie et équilibre. Ainsi le climat lui-même est un équilibre entre de nombreux paramètres qui garantissent la vie sur terre. Mais aujourd'hui l'équilibre se rompt et ceci de plus en plus rapidement. La nature tend de le rétablir en libérant les excès d'énergie, d'où des phénomènes extrêmes de plus en plus fréquents (tempêtes, cyclones, inondations catastrophiques, etc...). Ce dérèglement est le fait d'un réchauffement planétaire dû au processus appelé « effet de serre ». L'Homme, par ses activités, libère dans l'atmosphère des gaz à effet de serre (essentiellement gaz carbonique) qui densifient « le toit gazeux ». La chaleur due aux rayonnements infrarouges solaires est piégée de manière excessive provoquant ainsi l'élévation de la température.

**De nombreuses conséquences prévisibles et d'autres non prévisibles en découlent. Certaines sont déjà constatées comme la fonte de la glace (les glaciers régressent partout; la calotte polaire arctique perd en épaisseur et en surface, 9% par décennie depuis trente ans), les chaleurs extrêmes et la sécheresse (2003 en France + ou- 15 000 morts), la violence des tornades (ouragan 1999), des inondations de plus en plus fréquentes, les pénuries d'eau (2003 et 2004 en Alsace).**

Ce qui est prévisible : l'augmentation du niveau des mers, la submersion des terres y compris en France, entraînant des déplacements de populations (réfugiés climatiques), une extinction importante d'espèces animales et végétales. Dans les risques non prévisibles



DÉCEMBRE 1999 Trois tempêtes exceptionnelles en Europe avec des vents soufflant à 200 km/h en Forêt-Noire, chose que l'on n'avait jamais vue jusqu'alors.

on peut craindre les risques de guerre pour l'accès à l'énergie (guerre d'Irak) ou à l'eau (rapport du Pentagone de 2003 sur <http://paxhumana.info>) et des réactions en chaîne d'ordre chimique ou biologique liées au phénomène global, les risques technologiques majeurs. On a vu la centrale nucléaire de Fessenheim devoir être refroidie avec des « tuyaux d'arrosage » en 2003 !

Alors, chers lecteurs, soyez vigilants, informez-vous, faites-vous votre opinion et vous constaterez la gravité de la situation. De nombreuses solutions et alternatives existent pour réduire les émissions nocives (par exemple sur <http://www.negawatt.org>) tout en améliorant notre qualité de vie.

Une prise de conscience collective ne peut être que la somme des prises de conscience individuelles.

Et surtout, « PENSONS A NOS ENFANTS »

## France : axe de transit routier ou ferroutage ?

Observons la situation géographique de notre pays :  
- l'axe nord sud canalise essentiellement le trafic en provenance d'Angleterre et d'Europe du Nord vers l'Espagne et le Portugal  
- l'axe Est-Ouest ; celui du trafic Ibérique vers l'Italie, sans compter les trafics transversaux vers l'Europe de l'Est.

En dehors de sa circulation interne, on peut ainsi constater un nombre toujours croissant de poids lourds qui ne font que traverser notre pays.

Malgré les discours sur la pollution et l'effet de serre, il n'y a, pour l'instant, aucune volonté politique concrète d'obliger ces camions à utiliser le ferroutage ? Comme la Suisse et l'Autriche (pays montagneux il est vrai), ne pour-

rait-on "contraindre" les transporteurs à utiliser les navettes ferroviaires ?

La société LOHR n'a pas vraiment inventé le wagon MODU-LOHR spécialisé pour le ferroutage. Dans les

années 50/60, la SNCF utilisait déjà le wagon "Kangourou" spécialement étudié pour le transport des véhicules articulés (semi-remorque...). Malheureusement, aucun gouvernement, aucun geste politique fort n'est venu appuyer ce mode de transport pourtant déjà très écologique pour l'époque!





Fort heureusement, les citoyens se rendent de plus en plus compte de la pollution et de la gêne sonore dues au « tout camion » : la construction de grands axes routiers n'est pas extensible à l'infini...

La concurrence déloyale des transporteurs routiers vis à

vis du ferroviaire contraint de payer intégralement son infrastructure (renouvellement des voies, entretien des gares de triages, achat de locomotives pour soutenir Alstom...) ne fait que renforcer la prépondérance du routier sur les autres modes de transport. Sans compter une volonté de dumping social en transférant l'activité vers les routiers, salariés peu protégés et livrés à la « concurrence » de leurs collègues des pays nouveaux adhérents de l'Union Européenne. N'oublions pas non plus qu'avec la construction de lignes à grandes vitesses dédiées aux TGV, les lignes classiques peuvent être utilisées d'avantage pour le fret !

L'Europe a une grande carte à jouer en redistribuant ce fret vers les modes de transport moins polluants (rail, fluvial). L'exemple du GCO presque totalement conçu pour le transit routier européen est une parfaite illustration de l'incohérence actuelle de la politique des transports !

## **COMMERCE, TRANSPORTS ET ROUTES ENCOMBREES**

Et si l'une des composantes de l'accélération de l'encombrement de nos routes venait de la dérégulation de nos échanges commerciaux ? La question vaut en tout cas d'être posée.

Sans vouloir faire le procès du progrès, voyons simplement ce qui a changé en très peu de temps dans nos petites habitudes. Disons en 30 petites années:

Il n'y a plus aucune saison en matière de consommation de fruits ou de légumes. On mange des fraises ou des haricots verts frais en hiver, saison réservée pendant des siècles aux choux, navets, aux pommes et pommes de terre ou autres légumes que nos anciens savaient conserver en terre, sans réfrigérateur ou congélateur. Les fruits estivaux étaient de même conservés sous diverses formes en prévisions des mois ...en "r".

Aujourd'hui, plus de problème. Les camions sillonnent nos routes pour importer les produits, et déplacer tout et à tout moment. Car désormais nos besoins ce ne sont plus nos habitudes séculaires d'alimentation qui nous les dictent, mais bien plus la formidable machine publicitaire au service de la grande distribution concentrée aux mains de quelques groupes ultra puissants. Il y a encore quelques années, les produits d'une région étaient distribués dans la région par le tissu d'un commerce local et de proximité (maraîchers, épiciers, marchés...). Les distances entre le producteur et le consommateur



étaient courtes et n'engendraient que peu de déplacement de marchandises. Aujourd'hui, la loi de l'offre et de la demande (quelque peu orientée par un savant marketing) et surtout un "toujours moins cher" trompeur font par exemple que des pommes que nous achetons et consommons en Alsace nous viennent d'Afrique du Sud. Et combien de kilomètres en camion ont-elles parcourus ?

Mais heureusement tous nos vergers n'ont (pas encore) cédé la place au maïs. Et le commerce local n'a pas dit son dernier mot. Sans attendre, préférons les produits locaux dès que nous le pouvons. Privilégions l'achat en direct au producteur. Cela fera toujours quelques camions de moins sur nos routes... Une prise de conscience collective ne peut être que la somme des prises de conscience individuelles.

## COW : Rien que des promesses... !?

Et de belles paroles... Les promesses n'engagent que ceux qui y croient...

Depuis 15 ans que le Conseil Général nous promet un contournement d'Oberschaeffolsheim et Wolfisheim... On en a entendu des promesses : « Dans 3 ans... » « En 2001 ! » « En 2006... » etc.. La dernière, c'était fin août dans le bureau de notre conseiller général M. LOBSTEIN : « l'enquête publique [en vue de la DUP - déclaration d'utilité publique] le 21 septembre 2004... »

En fait, le 21 septembre était consacré à une réunion - une de plus-. Le dossier n'est toujours pas arrivé à son terme. Préfecture et services du Conseil Général se renvoient la balle...

Encore récemment ARBRES a dû intervenir afin de débloquent une de ces situations kafkaïennes entre ces deux Administrations. Il semble bien que depuis, le dossier a de nouveau circulé en direction du Tribunal Administratif qui doit désigner un commissaire enquê-

teur. Mais de 2 mois de retard

par ci en 3 mois de retard par là, on arrive déjà à des dates de mise en service du COW de plus en plus éloignées des engagements successifs de nos élus !

Et pendant ce temps les riverains d'Oberschaeffolsheim et de Wolfisheim continuent à subir la pollution et le bruit des camions ! Il est vrai que les élections viennent juste d'avoir lieu...



### COW et GCO: une contradiction d'ARBRES?

ARBRES demande un petit contournement de 2 villages afin de mettre un terme à la souffrance des riverains. Par ailleurs, nous sommes bien conscients qu'il convient, dès maintenant, de réduire de manière importante la circulation des camions et des autos. C'est pourquoi, ARBRES s'inscrit également dans le refus du GCO, véritable aspirateur à camions sur une autre échelle que notre petit COW...

## Un collectif contre le GCO

ARBRES vous a déjà informé du projet de GCO (Grand Contournement Ouest), autoroute qui pourrait passer entre les villages à l'ouest de Breuschwickersheim et d'Oberschaeffolsheim, puis par le Kochersberg. De nombreux spécialistes estiment qu'elle est inutile, qu'elle risque de ramener encore davantage de camions dans le secteur. En outre, de plus en plus de responsables d'associations, d'élus, de riverains s'interrogent sur la politique des transports qui est menée : toujours plus de voitures pour les transports de personnes, toujours plus de camions pour les marchandises. Tout le monde, y compris au sommet de l'État, admet que les problèmes de pollution, de réchauffement climatique dus à l'effet de serre, doivent être réso-



lus de manière urgente.

Mais dans les faits, rien ! Les crédits des transports en commun de passagers (Tram, Tram-train) sont réduits ou coupés. Les projets d'autoroutes nouvelles pour les camions prolifèrent.

Un collectif d'associations, d'élus, d'agriculteurs s'est constitué pour dire NON au GCO, pour demander que les investissements soient réorientés IMMEDIATEMENT vers d'autres modes de transports non polluants. Le 6 Novembre 2004, 2000 personnes ont manifesté de KOLBSHEIM à ERNOLSHEIM. Dés élus de tout bord politique se sont exprimés contre le GCO (A.

Buchmann (Verts), D.Hoeffel, D.Karcher (Maire de Kolbsheim) R.Ries (PS Sénateur), J.Vogel (UMP, Conseiller Régional), J.D.Zeter (UDF Conseiller Général)). Ils ont souligné son inutilité!



### Pour aider à préserver mon environnement, je soutiens ARBRES !

Nous voulons rester indépendants des pouvoirs politiques et des industriels, nous ne touchons aucune subvention. Ce bulletin, ainsi que toutes nos activités (publications, pancartes, frais, etc...) ne sont financés que par nos adhérents et donateurs. Cette information est diffusée par

**A.R.B.R.E.S. (ASSOCIATION RIED-BRUCHE POUR LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT PRÈS DE STRASBOURG),**  
13 rue du Canal - 67203 OBERSCHAEFFOLSHEIM.

Nous avons besoin de votre soutien dans l'action et de votre soutien financier. Rejoignez ARBRES en nous versant la somme de 18 € pour l'année. Vous pouvez également nous faire parvenir un don du montant de votre choix (donnant droit à une réduction d'impôts de 60% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable (CGI Art 200-1 bis), ARBRES étant une association d'intérêt général concourant à la défense de l'environnement naturel). Ainsi un don de 30€ ne vous coûte en réalité que 12€ alors que nous disposons bien de 30€ pour nos actions.

**Adhésion - Don** (rayer la mention inutile)

Nom et Prénom: ..... Adresse: .....

.....Date: ..... Signature: .....